

# Champagne !

*suivi de :*

## Keep off our worms !

**Julia Félix**



« Je ne peux vivre sans champagne, en cas de victoire,  
je le mérite ; en cas de défaite, j'en ai besoin. »

Napoléon Bonaparte

Julia Félix

Champagne !

*Suivi de : Keep off our worms*

© Julia Félix, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3426-6

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À Amélie Nothomb, avec toute l'admiration et le respect que m'inspire son  
travail.*

*« Il y a quelque chose dans le champagne qui ne se compare à rien. »  
Amélie Nothomb*

# Champagne !

— J'ai mis du Champagne au frais. Vous en voulez ?

Charles-Émilien en resta coi un moment.

— Du Champagne ? Mais pourquoi ?

— Parce que j'aime ça. Et il y a toujours quelque chose à célébrer.

— Je vous remercie, mais je ne vois pas ce que je pourrais célébrer aujourd'hui.

— Mais si, faites un effort, on trouve toujours.

L'homme se dandina d'un pied sur l'autre, mal à l'aise. Il n'avait pas retiré son pardessus, qui sentait encore la fumée, et se demandait s'il devait rester dans l'entrée ou avancer dans la maison. Il posa simplement son sac au sol.

— Pour être franc avec vous, je vais avoir du mal. Ma maison vient de brûler, je n'ai pu sauver que ce qui est dans ce sac, il est deux heures du matin et je n'ai plus rien. Je vous remercie de m'accueillir ...

— Voilà ! C'est parfait ! Cela nous fait deux événements à fêter. Mettez-vous à l'aise dans le salon, je vais chercher les flûtes.

Elle disparut dans un nuage de parfum. Du Chanel n°5, lui sembla-t-il. Qui donc porte du Chanel n°5 la nuit ?

Charles-Émilien avança et entra dans le salon. Il hésita à retirer ses chaussures et son pardessus, mais alors il se serait retrouvé en pyjama. Par la fenêtre du salon, il voyait les restes de sa maison calcinée qui fumait encore. La lumière des réverbères se reflétait dans les flaques laissées par les lances des pompiers qui avaient déversé des hectolitres d'eau pour éteindre l'incendie.

Elle revint, faisant tinter d'une main les deux flûtes vides et brandissant de l'autre une bouteille de Moët et Chandon.

— Nous allons boire au fait que vous soyez sain et sauf, et à notre rencontre !  
Elle posa les flûtes sur la table et regarda dehors.

— Belle flambée, hein ! J'ai tout regardé depuis mon fauteuil.  
Elle empoigna la bouteille d'une main experte.

Charles-Émilien ne savait vraiment pas contenance adopter. Il était toujours debout, les pieds nus dans ses Derbys vernis, son pantalon de pyjama dépassant piteusement de son pardessus boutonné jusqu'au menton.

Paf ! Le bouchon venait de sauter, et le breuvage remplissait les coupes, la mousse débordant généreusement et inondant la table. Elle continuait à verser.

— Avant de trinquer ensemble, il nous faut nous présenter. Je vous vois tous les jours par ma fenêtre, mais je ne connais même pas votre nom.

— Charles-Émilien. Je m'appelle Charles-Émilien.

La main qui tendait la coupe vers lui suspendit son mouvement. Elle faisait la moue.

— Dites donc, ils ne vous ont pas gâté, vos parents. Ça ne doit pas être facile tous les jours.

La mousse qui débordait du verre coulait sur sa main et mouillait le bas de sa manche. Elle n'en avait cure. Elle lui tendit son verre.

— Et bien, enchanté, Charles-Émilien. Moi, c'est Amélie. Santé !

Il porta la flûte à ses lèvres. Il eût été par trop impoli de ne pas boire. La boisson lui piqua la bouche, décapant les relents de fumée et de cendres qui lui collaient au palais avant de racler son œsophage noué. Cela lui fit monter les larmes aux yeux.

— Ah, non ! On ne pleure pas quand on boit du Champagne ! C'est un alcool gai ! Si vous voulez pleurer, trouvez-vous un voisin qui boit du Whisky !

— Je vous demande pardon.

— Allez, asseyons-nous. Nous n'allons pas boire cette bouteille debout.

Amélie s'installa d'autorité dans un grand fauteuil qui tournait le dos à des rayonnages couverts de livres de toutes les tailles, de toutes les couleurs, armée bigarrée de soldats de tous les corps et régiments, mais proprement rangée au

garde-à-vous. Ce n'était pas une bibliothèque pour la frime alignant des collections aux reliures assorties, non. Les titres étaient chiffonnés par des traces de pliure et ce désordre était trop proprement ordonné pour ne pas cacher une logique.

Muette, Amélie fixait Charles-Émilien d'un regard limpide, tandis qu'il jetait les yeux autour de lui en quête d'un endroit où poser décemment sa carcasse fatiguée. Il opta pour un canapé rouge baiser, dont la masse énorme tranchait sur la blancheur immaculée du mur. Au dessus du dossier était accroché un tableau dont les couleurs lui sautèrent d'abord à la figure : sur un fond blanc, une masse noire encadrait une forme pâle maculée d'une tache rouge sang. Son hôtesse n'avait pas allumé la lumière. À la lueur du réverbère, en s'approchant, il réalisa que la masse noire était une longue chevelure dénouée surmontée d'un chapeau mou aux larges bords qui retombaient de chaque côté d'un visage à la bouche violemment fardée de rouge. Il se figea tout à coup. Il venait de reconnaître Amélie dans cette peinture de mauvais goût, aux traits de pinceau grossiers. La pâleur extrême du visage, son contraste avec l'incarnat des lèvres lui donnaient un air de démon succube.

— Il vous plaît ? C'est un auto-portrait. C'est étrange, la peinture. On croit se peindre tel qu'on se voit dans la glace, puis on se rend compte que le portrait dévoile des choses qu'on ne soupçonnait pas sur soi-même. On croit d'abord avoir raté sa toile, puis on se rend compte que c'est elle qui a raison ...

Charles-Émilien tiqua. Si cette toile lui dévoilait la véritable nature de sa voisine, il regrettait de ne pas être allé à l'hôtel. Il se força à détacher son regard du portrait qui le fixait d'un regard hébété sans sourcils et se retourna pour s'asseoir. Il eut un haut-le-corps. Elle était juste derrière lui, la bouteille à la main. Il tomba à la renverse plus qu'il ne s'assit. Le fond de son verre, qu'il n'avait pas lâché, s'échappa en gerbes pétillantes et constella son imper d'étoiles humides.

— Nous allons terminer cette bouteille, n'est-ce pas ? dit-elle en remplissant d'autorité sa flûte. La mousse grimpait à l'assaut des parois, mais elle versa